



PACTE MONDIAL des Nations Unies

Communication sur le progrès 2012

Signataire en 2001 du Pacte Mondial de l'ONU, Malongo s'est engagé à respecter les dix principes fondateurs relatifs à ses thèmes fondamentaux : droits de l'homme, conditions de travail, environnement et lutte contre la corruption. Ces valeurs sont intégrées à la culture de Malongo au travers des 13 axes de sa politique d'entreprise, repris dans une charte maison à valeur juridique et contractuelle que la société fait signer à tous ses fournisseurs. Parmi ces axes on retrouve : liens privilégiés avec les pays producteurs, bien-être des salariés, investissement éthique, maîtrise des impacts sur l'environnement, revalorisation des déchets, éco-conception ou encore principe d'amélioration continue.

Année après année, la Compagnie Méditerranéenne des Cafés Malongo radicalise son éthique d'entreprise. Plus de 50 % du café vert qu'elle importe est issu du commerce équitable Max Havelaar, label qui respecte et promeut lui aussi les dix principes du Pacte Mondial. En achetant directement sa matière première aux pays du Sud, Malongo s'est forgé une expérience et une légitimité qui lui permettent de proposer des directions d'innovation pertinentes en matière d'éthique.

Pour 2012, Malongo renouvelle son engagement de promouvoir les principes du Pacte Mondial. En plus de son rapport annuel « Communication sur le progrès », Malongo publie chaque année un rapport « Responsabilité éthique d'entreprise » dans lequel sont présentées en détail les diverses actions menées dans chacun de ces domaines éthiques et leurs résultats.

Jean-Pierre Blanc,
Directeur général des cafés Malongo

Principes relatifs aux droits de l'Homme

Malongo s'engage à appliquer les lois, conventions et règlements en vigueur dans les pays où il est présent. De manière générale, Malongo adhère aux principes de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme de 1948, de l'Organisation Internationale du Travail (OIT) et des conventions relatives à la protection des travailleurs, à l'interdiction du travail forcé et du travail des enfants.

Évaluation, politique et objectifs

Leader français des cafés issus du commerce équitable, Malongo entretient des liens privilégiés avec les pays producteurs. L'entreprise soutient les petits producteurs, offre son appui aux coopératives équitables et mène des programmes de relance des filières café dans plusieurs pays. Elle participe à la création de nouvelles certifications équitables. Son action permet aux familles de petits caféiculteurs de retrouver l'autonomie, la dignité, de préserver leur patrimoine culturel et d'être décemment rétribuées pour le prix de leurs efforts et la qualité de leur travail.

En 2011, Malongo a importé depuis 34 pays 6 800 tonnes de café vert dont 45,2 % issues du commerce équitable Max Havelaar.

Mise en œuvre : l'exemple de Sao Tomé

Dans la région de Monte Café, sur l'île de Sao Tomé (république insulaire du Golfe de Guinée figurant parmi les pays les plus pauvres et les plus endettés du monde), les prospecteurs de Malongo ont été littéralement bouleversés par les effroyables conditions de vie et de travail des derniers caféiculteurs locaux : logements vétustes, mépris de la part des propriétaires terriens, manque de soutien des autorités. Jadis possession portugaise, l'île avait connu un commerce florissant de canne à sucre, de café et de cacao, basé sur l'impitoyable exploitation d'une considérable main d'œuvre esclave. Ni l'abolition de l'esclavage en 1876, ni l'indépendance de l'île en 1975 n'ont vraiment changé le quotidien des producteurs de café. Pourtant, Sao Tomé possède des sols volcaniques d'une extrême fertilité pour le caféier, ainsi que de rares et superbes variétés d'arabicas laissées à l'abandon. Pour Malongo, relancer la production de ces cafés dans un mode équitable et biologique pouvait être la clé d'un renouveau économique.

Malongo a convaincu les producteurs et entamé des démarches auprès des autorités gouvernementales, qui ont conduit à la signature d'un accord historique, dans lequel Malongo s'est engagé à acheter la totalité de la production de café. Malongo s'est associé avec le FIDA (Fonds International de Développement Agricole) et l'AFD (Agence Française de Développement) pour mettre en place des structures coopératives autonomes. Un appui technique a été fourni, des formateurs ont été missionnés sur place. La fondation d'entreprise Malongo a financé l'achat de matériels.

Résultats

Aujourd'hui commercialisé en France, le « Café du milieu du monde » témoigne de cette aventure éthique. La création d'un musée local est à l'étude, ainsi que plusieurs autres projets comme le soutien aux cultures vivrières, lesquelles permettront de diversifier les revenus locaux tout en instaurant la sécurité alimentaire de la zone. Côté caféiculture, la rénovation de parcelles se poursuit, des pépinières sont créées pour relancer d'autres variétés anciennes, et des centres de traitement seront bientôt construits.

L'objectif du partenariat est d'obtenir d'ici 2016 une capacité d'exportation annuelle de 300 tonnes de café labellisé biologique et équitable.

Principes relatifs aux conditions de travail

Évaluation, politique et objectifs

La politique de ressources humaines conduite par Malongo privilégie l'embauche sous contrats à durée indéterminée (CDI) et la non discrimination. Elle favorise le principe d'égalité, la formation et la solidarité conforme aux valeurs de l'entreprise. Malongo est adhérent de l'IMS Entreprendre et signataire de la Charte de la diversité depuis 2008.

Mise en œuvre

Avec l'aide d'un consultant externe, le département des ressources humaines a réuni en 2011 différents services au sein d'un atelier où l'ensemble des employés a pu prendre la parole. Cette initiative, qui avait pour but d'améliorer le système en place, a permis au personnel de se rencontrer et de s'investir autour d'un même projet d'entreprise : un bilan positif, à la suite duquel diverses actions ont été menées. D'autre part, le service marketing a lancé un nouveau journal interne trimestriel, la « Dose d'infos », dans lequel Malongo peut présenter ses actions à ses employés et les inviter à s'exprimer.

Mesure des résultats

Le café vert a connu en 2011 une subite hausse des prix, qui aurait pu entraîner de très lourdes conséquences pour les salariés de la société Malongo. Mais la direction a pris dès le début les décisions stratégiques nécessaires. Le service des ressources humaines a reçu pour consigne de préserver au maximum les emplois tout en maîtrisant la masse salariale. Ce choix a porté ses fruits : l'effectif de Malongo n'a quasiment pas varié entre 2010 et 2011.

Les formations dispensées en 2011 visaient à recentrer les compétences sur l'activité de l'entreprise. Elles ont porté sur le développement personnel, les risques routiers, les langues et la formation technique. Globalement, le nombre **de formations professionnelles suivies** a pâti de la crise traversée en 2011. Son budget a dû être réduit. Oscillant habituellement entre 2 et 3 %, le ratio formation s'est limité en 2011 à 1,72 %. De plus, une grande partie des employés n'a pas bénéficié de la disponibilité nécessaire pour se former. C'est notamment le cas des commerciaux qui, afin de garantir la continuité des partenariats face à la crise, ont dû investir toute leur énergie sur le terrain, auprès des clients. Pour 2012, les objectifs ont été vus à la hausse.

La politique salariale de la maison n'a pas non plus été épargnée par cette année difficile, ce qu'on peut mesurer directement avec la baisse des embauches en contrat CDI : 95 % en 2011, contre 97 en 2010.

La répartition des âges au sein de la société Malongo est équilibrée. Les femmes y sont moins représentées (30 %) mais on constate un progrès régulier depuis les dernières années (28 % en 2010). Hommes et femmes confondus, l'ancienneté moyenne dans l'entreprise est de 7,71 ans.

Principes relatifs à l'environnement

Évaluation, politique et objectifs

Le respect de la terre, autant que celui des hommes qui la cultivent, est une valeur fondatrice de la marque Malongo. Investie et innovante en matière de développement durable, l'entreprise est aussi un leader des cafés issus de l'agriculture biologique, qui représentent 17 % des 6 800 tonnes de café vert importées en 2011. Lauréat du prix 2008 Entreprises et Environnement, Malongo vient de mettre au point une machine expresso qui repousse les limites de l'éco-conception.

Mise en œuvre

Le comité de développement durable de Malongo se réunit annuellement afin de faire le point sur les avancées, service par service. Le directeur général M. Blanc est très investi dans les démarches autour du développement durable, car il s'agit d'un atout majeur pour l'entreprise, vecteur de créativité et d'innovation.

En 2011, Malongo a poursuivi son effort et ses recherches sur les emballages de doses de café recyclables. Côté cafés moulus, l'ensemble des références vendues par paquets de 250 g est désormais conditionné dans des boîtes en acier 100 % recyclables. L'année a été marquée par un changement de la filière de valorisation des déchets. C'est aujourd'hui une société locale qui en est responsable, avec laquelle Malongo entretient des rapports de proximité. Des efforts ont également été fournis sur la gestion de la récupération, les achats responsables, le transport routier (norme Euro V depuis 2009) et le ferroutage.

Malongo collabore avec plusieurs entreprises de la zone industrielle où est implantée son usine, afin de développer les services d'autobus. Les données de géolocalisation de chaque salarié ont été recueillies afin de déterminer les trajets les plus pertinents, et les horaires sont actuellement en cours d'aménagement. Ce projet permettra de réduire considérablement la circulation sur les routes locales. D'autre part, des vélos électriques ont été testés, grâce auxquels le personnel pourra se déplacer sans voiture à l'intérieur de la zone.

Dans les pays producteurs, Malongo œuvre pour la biodiversité. Pour bien se développer, le caféier a besoin d'arbres d'ombrage, dont la présence peut transformer les zones de plantation en véritables écosystèmes. Malongo soutient aussi le projet CESMACH du « corridor mésoaméricain » pour la conservation des forêts d'Amérique Centrale.

Mesure des résultats

Malgré le contexte de crise, 36,4 % des déchets de l'entreprise ont pu être recyclés. 886 m³ d'eau ont été utilisés, contre 1 138 en 2010. Parmi les actions récentes les plus probantes en matière d'environnement figure le développement de la machine expresso Ek'oh, mise au point par le service Recherche & Développement de Malongo. Ek'oh a été conçue pour s'opposer au principe d'obsolescence programmée. Sa structure modulaire et ses matériaux high-tech la rendent facilement réparable et entièrement recyclable, rapidement et à moindre coût. Sa technologie *Start & Go* lui permet de rester en veille tout en ne consommant d'énergie que lors de l'extraction d'un café. À l'instar des autres machines 1,2,3 Spresso® Malongo, elle utilise les seules doses du marché en fibres 100 % naturelles, entièrement compostables.

Principes relatifs à la lutte contre la corruption

Évaluation, politique et objectifs

En achetant ses cafés verts selon les principes du commerce équitable, Malongo traite directement avec les communautés de producteurs. Cette pratique permet d'éliminer les acheteurs intermédiaires locaux et leurs pratiques scandaleuses :

- achat de la marchandise à des prix inférieurs aux coûts de production ;
- pressions, intimidations et menaces envers les producteurs, face à leurs tentatives de se regrouper en communautés, de changer leurs pratiques et de gagner en autonomie et en dignité.

Fidèle à son principe d'amélioration continue, Malongo cherche en permanence à mettre en place de nouvelles filières équitables et participe à des débats, conférences et événements sur le sujet, souvent auprès de son partenaire Fairtrade Max-Havelaar.

Mise en œuvre

Malongo continue ses prospections et son action auprès des caféiculteurs et des pouvoirs publics pour voir naître chaque année de nouvelles certifications équitables, comme récemment à Sao Tomé (voir « principes relatifs aux droits de l'homme »). Du 12 au 17 mai 2012, Malongo a participé à la douzième « Quinzaine du commerce équitable », événement destiné à faire connaître à tous le commerce équitable et ses valeurs. Malongo exprime ses convictions et présente son action par le biais d'un blog, et sur des réseaux sociaux tels que Tweeter et Facebook, abordant souvent la notion de commerce équitable et de lutte contre les pratiques abusives et l'oppression des paysans du Sud.

Mesure des résultats

En 2009, les cafés labellisés Max-Havelaar représentaient 39,7 % des importations de Malongo. Elles ont dépassé les 44 % en 2010 et atteint 45,2 % en 2011. Entre 2008 et 2012, le nombre d'origines différentes importées est passé de 28 à 36. Chaque augmentation de ce chiffre correspond à la naissance ou au développement de coopératives équitables, c'est-à-dire, à l'essor de communautéscaféicoles en dehors des filières corrompues.